

transformée en foyer de lumière et de charité. Joseph ne ressemblait pas aux autres hommes... ; toute la sainteté des anciens patriarches était sur son visage qui s'éclairait déjà d'un rayon nouveau, plus auguste encore. Mais les gens de la bourgade ne savaient pas que cette haute vertu venait de l'Enfant... Et cependant eux-mêmes, à travers Marie et Joseph, commençaient à sentir l'influence bienfaisante du Dieu caché.

Car telle est précisément la destinée des humbles vies : de celle de Joseph et de la nôtre : d'accomplir, dans l'humilité et le silence, de grandes choses. Elles se transfigurent d'abord elles-mêmes au contact du divin et puis, rachetées et sanctifiées, elles rachètent et sanctifient d'autres existences. Saint Joseph, dans sa chaumière inconnue vit, au milieu de travaux vulgaires, d'une vie sublime, parce que Jésus est avec lui. De quelque manière aussi il le donne et c'est pour le reconnaître que toutes les générations chrétiennes, à genoux devant lui, adorent Jésus dans ses bras.

Mais ce qu'il faut bien noter, c'est que ce grand mystère des humbles vies s'accomplit dans et par le sacrifice. Nous ne décrirons pas longuement celui de Saint Joseph. D'étranges peines précèdent et suivent toutes ses allégresses. Jésus n'a pas encore paru, et déjà sa présence mystérieuse au sein virginal de Marie, tourmente son père adoptif. Puis, c'est le pénible voyage de Bethléem, les rebuts aux portes des maisons, l'enfantement divin dans la grotte, la fuite en Egypte, des peines et des angoisses infinies... et enfin le long labeur silencieux dans la boutique de Nazareth... A toutes les épreuves, Joseph oppose la foi, la confiance, l'amour. La grandeur et la beauté de ses sentiments élèvent et embellissent des actions qui sont communes et cette longue patience, qui ailleurs fait le génie, fait ici la trame d'une vie sublime.

Utile et consolant exemple pour nous ! Il est donc vrai que les plus hautes ambitions nous sont permises et que la situation la plus modeste ne saurait être un obstacle à la plus grande élévation morale ? On nous assure même que cette obscurité est le plus bienveillant complice de la vertu. Qui n'a